

## FIAF / CINEMATHEQUE FRANÇAISE WINTER SCHOOL 2017 : PROGRAMMER LE PATRIMOINE CINEMATOGRAPHIQUE

*Veillez noter que toutes les sessions de la formation auront lieu dans la salle Epstein de la Cinémathèque française, sauf indication contraire.*

### Lundi 27 février 2017

---

#### **9h30 : Accueil des participants**

#### **9h45 : Présentation de la formation et des participants**

*Par Christophe Dupin, FIAF, et Samantha Leroy, La Cinémathèque française*

#### **10h45 : Les enjeux de programmation de la Filmoteca de Catalunya**

*Esteve Rimbau est directeur de la Filmoteca de Catalunya et membre du Comité directeur de la FIAF. Professeur de Communication Audiovisuelle à l'Universitat Autònoma de Barcelona, réalisateur et auteur d'une trentaine de livres sur l'Histoire du Cinéma.*

La Filmoteca de Catalunya accueille 27 séances par semaine, 12 mois par an. Esteve Rimbau présentera les critères de programmation pour :

- a) le cinéma classique,
- b) le cinéma contemporain en marge des circuits commerciaux,
- c) le cinéma comme langage transversal avec d'autres institutions culturelles.

Il montrera aussi les enjeux techniques concernant les copies, les horaires, les prix et les invités, ainsi que la relation avec le public.

#### **11h15 : Pause café**

#### **11h30 : Conversation avec Sylvie Pras**

*Sylvie Pras est responsable des Cinémas au Centre Pompidou et directrice artistique du Festival international du Film de La Rochelle, vice-présidente de la commission d'aide à la distribution des films de patrimoine du CNC.*

Depuis la création du Centre Pompidou, le cinéma y est très présent, sous toutes ses formes, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition, jusqu'aux festivals. La programmation défend un cinéma moderne et contemporain aux formes innovantes, un cinéma d'auteur et d'artistes, un cinéma d'expérimentation.

Le festival International de La Rochelle propose chaque année 200 films, du muet au contemporain, à travers rétrospectives, hommages, découvertes du monde entier, sans compétition. Il sera question de cette double expérience de programmation depuis 30 ans.

#### **12h00 : Tout est possible: programmer le cinéma expérimental et réanimer l'histoire**

*William Fowler est conservateur « d'images animées d'artistes » au BFI National Archive (Londres). Ses projets de programmation et de restauration incluent GAZWRX : the films of Jeff Keen, Queer Pagan Punk : Derek Jarman (la plus grande rétrospective consacrée à Jarman) et This Is Now : Film and Video After Punk, actuellement en tournée internationale avec l'organisme LUX.*

William Fowler parlera de pratique de la programmation, et de comment interpréter des collections, en se concentrant sur le cinéma expérimental et la façon dont peuvent être présentés les formats inhabituels, « l'expanded cinema » ou encore les installations expérimentales en live devant un grand public ou un public peu familier des pratiques alternatives du cinéma. Les relations institutionnelles entretenues avec la contre-culture seront également considérées, et il s'appuiera sur des exemples de présentation de films du pionnier Malcolm Le Grice et d'œuvres ouvertement agressives et controversées.

### **12h30 : Les enjeux d'une programmation à la Cinémathèque de Tanger**

*Malika Chahal* est déléguée générale de la Cinémathèque de Tanger depuis 2012. Auparavant programmatrice et directrice de salle art et essai en région parisienne. Elle fait également partie du comité de direction du réseau NAAS (Network of Arab Alternative Screens).

La Cinémathèque de Tanger, ouverte en 2007, a élaboré un projet éditorial qui tient compte de l'ensemble des paramètres de la région. La programmation se compose de 3 axes principaux :

- Ouverture au monde par la présentation de la cinématographie mondiale.
- Ancrage dans son champ géographique et culturel en programmant la cinématographie nationale et de langue arabe, et du continent africain.
- Programmation de films d'archives et du patrimoine.

En se dotant des moyens de transmission du cinéma au plus grand nombre, la Cinémathèque de Tanger devient un centre culturel cinématographique destiné et accessible à tous.

### **13h00 : Déjeuner**

**Buffet privé au 7<sup>è</sup> étage de la Cinémathèque française**

### **14h30 : Ateliers en alternance**

**Au 4<sup>è</sup> étage, salles de réunion face à face**

#### **Atelier 1 : La salle Charles Pathé, une programmation sur mesure...**

*Dominique Erenfrid* est directrice de la programmation de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. Exploitante depuis le début des années 80, elle a lancé et dirigé bon nombre de cinémas parisiens (L'Escurial, Le Max Linder, l'UGC Ciné Cité-Les halles, L'UGC Ciné Cité Bercy, Le Gaumont Champs Elysées, Le Gaumont Capucines....) avant de rejoindre la Fondation en 2014. Elle est également co-directrice du département Distribution/Exploitation de la FEMIS depuis sa création en 2003.

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé œuvre à la conservation et à la mise à disposition du public du patrimoine historique de la société Pathé. Elle abrite aujourd'hui deux espaces distincts : un centre de recherche destiné aux historiens, aux enseignants et aux étudiants, et d'autre part des espaces publics dont une salle de cinéma entièrement dédiée aux films muets, présentés en ciné concert. La Fondation animera un atelier où les questions suivantes seront abordées : la programmation d'une salle dédiée au cinéma muet obéit-elle à des contraintes particulières ? Atouts ou difficultés ? Où se trouvent les films et qui détient les droits ? Y-a-t-il des partenariats possibles pour une institution de ce type ? L'improvisation au piano s'impose-t-elle et surtout s'improvisait-elle ? Quel public pour le cinéma muet ?

#### **Atelier 2 : Il Cinema Ritrovato: un festival de recherche**

*Guy Borlée* est depuis 1995 coordinateur du festival Il Cinema Ritrovato organisé par la Cineteca di Bologna. Il programme des rétrospectives en Italie et dans le monde. Belge d'origine, il a également dirigé un festival dédié aux écoles européennes de cinéma de 1998 à 2008.

Présentation des instruments de gestion de 500 films en 8 jours, depuis la recherche des meilleures copies possibles jusqu'aux projections dans tous les formats, en passant par le sous-titrage, les photos et le catalogue. Illustration de la base de données en ligne en cours de réalisation et des projets itinérants. <https://festival.ilcinemaritrovato.it/en/>

### **15h45 : Pause**

### **16h00 : Ateliers en alternance**

#### **Atelier 1 : La salle Charles Pathé, une programmation sur mesure...**

*Dominique Erenfrid* (voir ci-dessus)

#### **Atelier 2 : Il Cinema Ritrovato: un festival de recherche**

*Guy Borlée* (voir ci-dessus)

### **17h15 : Retour sur la journée / questions**

**9h30 : Programmer les collections de l'ECPAD**

*Élise Tokuoka, enseignante détachée, est cheffe du département de la médiation et des publics de l'ECPAD, notamment en charge des actions culturelles, pédagogiques et scientifiques de l'établissement.*

L'ECPAD, successeur du Service cinématographique des armées, conserve plus de 30 000 titres de films, sur tous supports. Bien que touchant essentiellement le fait militaire, le ministère de la défense n'a pas hésité à produire des films d'animation ou de fictions parfois très décalés. Ces images, bien que présentées à l'occasion de divers festivals, restent méconnues. Pourtant, elles touchent à tous les aspects de la société du XX<sup>e</sup> siècle et sont souvent représentatives des codes cinématographiques de leur époque.

Cette intervention présentera les actions de programmation de l'ECPAD mais aussi les possibilités envisagées par l'établissement pour permettre de faire connaître ces productions.

**10h00 : Programmation des films amateurs et régionaux « Des petits films aux grandes ambitions »**

*Cécile Petit-Vallaud est directrice de la Cinémathèque de Bretagne depuis novembre 2015, après un parcours dans la production et la distribution cinéma et télévision (UGC – MK2 – TF1 - Septembre Productions) et 12 années à la Commission du Film d'Ile-de-France, en tant que directrice financière et responsable des coproductions internationales.*

*Marion Grange est directrice de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain qu'elle a intégrée en 2007 après une formation en cinéma (DEA de Recherche en histoire du cinéma à Paris 3) complétée par une spécialisation dans la gestion du patrimoine audiovisuel (formation initiale Archimedia), et des expériences dans la production et diffusion cinématographiques. Elle est secrétaire générale de l'Association INEDITS / films amateurs – mémoire d'Europe.*

La programmation des films amateurs et régionaux connaît aujourd'hui de multiples modes de diffusion : en salle, ils peuvent faire l'objet de programmes spécifiques ou de compléments de films documentaires et de répertoire.

« Hors les murs », ils s'intègrent dans d'autres formes de création : spectacle vivant, web documentaires, clips, mash-up, et relaient la « mémoire locale » dont ils témoignent avec un succès croissant sur internet et les réseaux sociaux.

L'archive amateur est également une source riche pour initier des projets de production documentaire. Ces créations originales portées par les Cinémathèques peuvent trouver leur place à la télévision, au cinéma et dans l'édition DVD.

**10h40 : Programmation de films d'animation du patrimoine : état des lieux à la Cinémathèque québécoise**

*Marco de Blois est programmeur et conservateur du cinéma d'animation à la Cinémathèque québécoise depuis 1998. Critique de cinéma, il est aussi directeur artistique du festival annuel Les Sommets du cinéma d'animation.*

La Cinémathèque québécoise projette régulièrement des films d'animation patrimoniaux depuis sa fondation en 1963 et accorde une place particulière à cette discipline dans ses politiques d'acquisition et de conservation. Toutefois, la pratique de la programmation de films d'animation a dû s'ajuster à certaines problématiques survenues au fil des ans. Les habitudes des cinéphiles se sont considérablement transformées depuis 1963, sans compter qu'une bonne partie du patrimoine est facilement accessible sur Internet. De plus, l'animation a des particularités qui la distinguent de la prise de vues réelles : le court métrage y occupe une place fondamentale et les auteurs, dont la carrière s'est pourtant étalée sur plusieurs années, ont parfois derrière eux une filmographie relativement courte dont la totalité ne dépasse pas 30 minutes. Cette intervention mettra en lumière les changements survenus sur une période de près de 20 ans et présentera les stratégies actuelles.

**11h10 : Pause café**

### **11h30 : Tout est archive: Programmer la pellicule en dehors de l'archive**

**Brian Meacham** est le directeur des archives et des collections spéciales au Yale Film Study Center à New Haven, Connecticut, où il supervise l'acquisition, la préservation et l'accès aux films. Avant de s'installer à Yale, il a été Coordinateur de l'accès public et Conservateur des films courts à l'Academy Film Archive de Los Angeles, et a étudié à la Selznick School de la George Eastman House (aujourd'hui George Eastman Museum). Il est membre du Comité directeur et de la Commission de programmation et d'accès aux collections de la FIAF.

La programmation de films en 35mm se porte bien dans les musées et les archives, des institutions qui s'engagent à livrer les films à leurs spectateurs dans leurs formes originales. Mais quel est l'état de la programmation de ces films dans des salles commerciales ou à but non lucratif, en dehors des archives et musées, en 2017 ? Alors que les retombées de la transition au numérique se précisent, il est de plus en plus difficile de se procurer des copies 35mm, tandis que les cinéphiles recherchant une expérience cinématographique plus « authentique » se rendent en masse aux projections de films en pellicule. Alors que le nombre de laboratoires photochimiques diminue et que les coûts s'élèvent, les fonds d'archives sont méfiants à l'idée de prêter des copies irremplaçables, et les distributeurs sont parfois surpris d'apprendre que leurs copies d'époque sont plus en demande que leurs toutes nouvelles restaurations 4K en DCP. De quelle manière les salles peuvent-elles travailler avec les archives et les distributeurs afin d'assurer la projection de films en pellicule à l'avenir ?

### **12h00 : Dialogue entre Jean-François Rauger et Frédéric Maire**

**Frédéric Maire** est directeur de la Cinémathèque suisse depuis 2009. Journaliste de cinéma et cinéaste, il fut directeur du festival de Locarno.

**Jean-François Rauger**, directeur de la programmation à La Cinémathèque française. Il est également critique de cinéma au Monde.

À travers l'évocation de leur parcours, de leur cinéphilie et de leurs goûts, Jean-François Rauger et Frédéric Maire aborderont les questions de programmation dans une cinémathèque.

### **13h00 : Déjeuner**

**Déjeuner au Café Chaballier « Rendez-vous des vigneron » (58/60 rue de Bercy, 75012 Paris)**

### **14h30 : Ateliers en alternance**

**Au 4<sup>e</sup> étage, salles de réunion face à face**

#### **Atelier 3 : Tous les films du monde ?**

**Massimo Benvegnú**, diplômé en cinéma à l'Université de Bologne, travaille aujourd'hui comme programmeur au EYE Filmmuseum d'Amsterdam. Après avoir participé au Projet Archimedia en 1997, il reçoit le prix Haghefilm en 2010. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et essais sur le cinéma. Il travaille également pour des festivals majeurs comme celui de Venise ou de Locarno. Quels sont les défis pour les Cinémathèques et les Archives de Film quand elles sont amenées à montrer non seulement leurs propres collections, mais aussi celles appartenant à d'autres institutions ? Et que faire face à l'accroissement permanent des collections mises à disposition par les vendeurs et les distributeurs dans le monde entier ? À l'ère du tout accessible, où le rêve utopique de voir « tous les films du monde » semble à la portée de tous — bien que par des moyens parfois très éloignés des standards de l'industrie cinématographique — il est important de se tourner vers notre passé, notre présent et notre possible futur radieux en tant que conservateurs et programmeurs. Lors de ce workshop, nous simulerons la création de plusieurs « rétrospectives virtuelles », en utilisant tous les outils aujourd'hui à notre disposition.

#### **Atelier 4 : Structurer la programmation d'une cinémathèque en système d'information : partager, transmettre et archiver l'information**

**Raphaël Bourges**, chef de projets en systèmes d'information à la Cinémathèque française.

Mettre en œuvre une programmation au sein d'une institution culturelle oblige à se confronter à de nombreux problèmes concrets. Au-delà des aspects matériels, se pose la question centrale du partage de l'information : Comment partager l'information entre programmeurs ? Comment la

transmettre aux autres services ? Comment l'archiver et la réutiliser pour des programmations futures ?

La variété des actions (recherche de copies, élaboration d'une grille, rédaction de textes...), la diversité des événements (rétrospectives, rendez-vous réguliers, programmes mixtes...) et la multiplicité des services en aval (communication, billetterie, régie...) génèrent de nombreux risques lors de la mise en œuvre d'un projet d'informatisation.

L'objectif de cet atelier est d'échanger autour de pratiques concrètes de partage des informations d'une programmation, entre les limites des solutions bureautiques traditionnelles et l'illusion des applications à tout faire, et de présenter la solution adoptée à la Cinémathèque française.

**15h45 Pause**

**16h00 Ateliers en alternance**

**Atelier 3 : Tous les films du monde ?**

*Massimo Benvegnú* (voir ci-dessus)

**Atelier 4 : Structurer la programmation d'une cinémathèque en système d'information : partager, transmettre et archiver l'information**

Par *Raphaël Bourges* (voir ci-dessus)

**17h30: Retour sur la journée, bilan de la formation et distribution des attestations de participation** (salle Epstein)